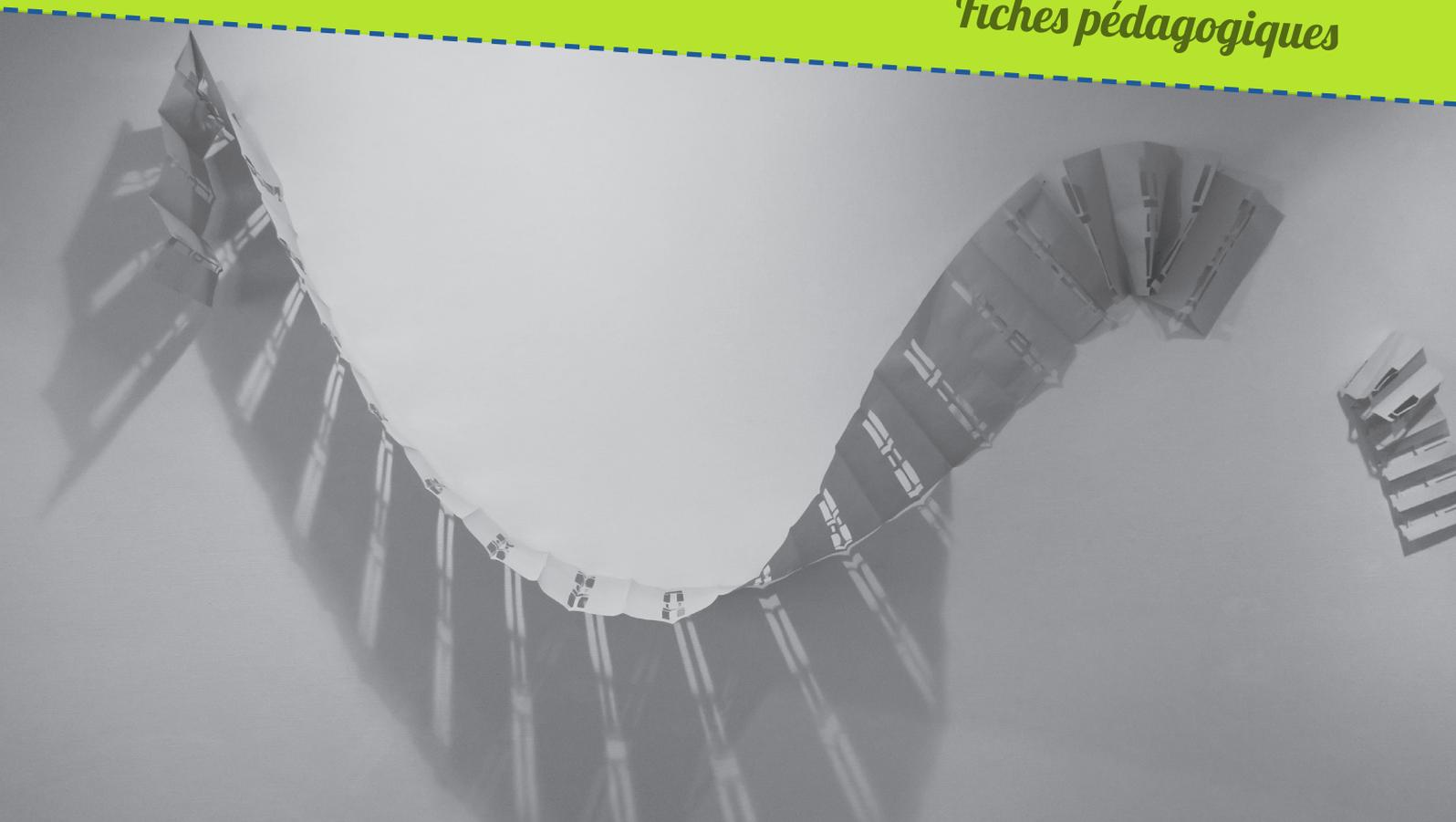




musée
jurassien
des arts
moutier

Exposition 4 artistes jurassiens

Fiches pédagogiques



Le musée est soutenu par

Conseil du Jura Bernois
Culture Canton de Berne
République du Canton du Jura
Ville de Moutier

**4 artistes jurassiens : Claire Liengme, Gérard Bregnard
Jean-René Moeschler, Romain Crelier**
du 10 mars au 11 novembre 2018

Les œuvres exposées et reproduites font principalement partie de la collection du Musée.

Illustration du recto: Claire Liengme, *Frise*

Textes: Valérie Studer, Valentine Reymond et Anne-Sophie Marchal.

Bienvenue au Musée jurassien des Arts !

L'exposition « 4 artistes jurassiens » s'inscrit dans le cadre des présentations thématiques de longue durée instaurées par le Musée jurassien des Arts depuis 2015 (Lumières et ténèbres - 2015, Horizon(s) - 2016, Face à face - 2017).

Issues principalement du patrimoine conservé au musée, les œuvres de ces 4 artistes de la région jurassienne investissent 4 salles de la villa Bechler – 1 salle par artiste.

Au 1^{er} étage, formes et matérialité se déclinent dans deux démarches distinctes: la profondeur des surfaces colorées et le jeu des courbes de Jean-René Mœschler dialoguent avec le travail sur l'objet et sur les noirs de Romain Crelier. Au 2^{ème} étage, l'univers foisonnant de Gérard Bregnard rencontre le monde poétique de Claire Liengme.

Cette exposition invite à découvrir ou redécouvrir les démarches différentes de ces artistes de diverses générations.



Gérard Bregnard, *En mécanique*

Premier étage

Jean-René Mœschler - Salle 3

Romain Crelier - Salle 4

Deuxième étage

Gérard Bregnard - Salle 1

Claire Liengme - Salle 2

Ces **fiches pédagogiques** présentent les artistes et leur démarche artistique et se complètent avec les **carnets de visite** pour les élèves (2 niveaux: enfantine et primaire).

Ces outils de médiation suivent le sens de la visite que nous pensons pertinent pour les enfants; visite ponctuée de moments d'activités. Le temps de visite conseillé est de 45 minutes.

Vous pouvez aussi investir la **salle jeune public** à votre disposition au deuxième étage. Par ailleurs, la **mallette pédagogique** itinérante vous permet de compléter la visite avec des activités créatives à faire en classe.

Objectifs pédagogiques de la visite :

- découvrir les 4 univers artistiques de ces artistes jurassiens ;
- se familiariser avec les différentes techniques de représentation ;
- développer l'imaginaire et la créativité des élèves.



Claire Liengme, 18 kairos

Jean-René Mœschler - Salle 3 / Étage 1

Biographie

Jean-René Mœschler, né en 1951 à Tavannes, vit et travaille à Malleray. Il obtient une maturité scientifique en 1970 à Bienne, puis un brevet d'enseignement secondaire en éducation artistique et mathématiques à l'université de Berne. Après avoir enseigné pendant plus de dix ans, il se consacre pleinement à son art depuis les années 1990. Dès 1989, il devient membre de la section jurassienne de la société des peintres, sculpteurs et architectes suisses (VISARTE).

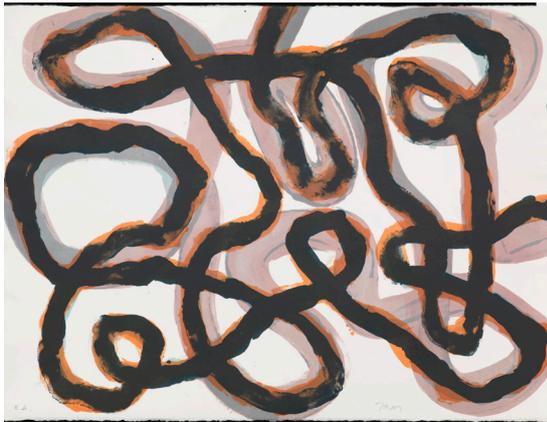
Il a réalisé des œuvres monumentales pour la piscine de Bévilard, la salle d'éducation physique du Fuet, la salle communale de Tavannes, l'École d'ingénieurs de St-Imier, le centre de transfusion sanguine à La Chaux-de-Fonds, un home de St-Imer, l'école de Sonvilier et les bureaux de la SUVA à Delémont.

Certaines de ses œuvres figurent en outre dans un certain nombre de collections publiques, telles qu'au Musée d'Art et d'Histoire de Neuchâtel, au Musée jurassien des Arts à Moutier ou dans la Collection d'estampes de l'EPFZ à Zurich.



Démarche artistique

A travers des œuvres diversifiées créées à différentes périodes, la maîtrise picturale de l'artiste transparait. Il intègre dans son travail des notions acquises initialement dans les sciences, qu'il enrichit par ses expériences quotidiennes. Par la couleur omniprésente, le mouvement, le rythme et l'espace, Jean-René Mœschler traduit et transforme le réel, en déclinant notamment les langages picturaux de la nature et de l'architecture. L'émotion procurée par son vocabulaire pictural est, pour l'artiste, plus important que la représentation exacte des motifs eux-mêmes.



Jean-René Mœschler, *Sans titre*



Jean-René Mœschler, *Sans titre*

Jean-René Mœschler a partiellement quitté la représentation de la réalité dès 1990 pour une abstraction lyrique laissant toutefois deviner les traces d'éléments bien réels.¹ Son œuvre balancera dès lors entre abstraction et figuration stylisée, laissant naître des formes évoquant un plan d'eau, une bâtisse, un coin de paysage ou encore un fauteuil, comme le suggère la peinture *Espace 2*.

Puis la surface s'organisera en plans monochromes traversés d'arabesques, figures cellulaires ou vermiculaires qui prendront peu à peu un aspect végétal.¹ Il utilise aussi de manière récurrente le vocabulaire architectural par l'utilisation des volutes, cercles et arches.



Jean-René Mœschler, *Espace 2*



Jean-René Mœschler, Sans titre



Jean-René Mœschler, Sans titre

¹ Jean-Pierre Girod, *Les paysages transparents de Jean-René Mœschler* (Le Quotiden jurassien, 22.10.2016)

Romain Crelier - Salle 4 | Étage 1

Biographie

Romain Crelier est né à Porrentruy en 1962. De 1986 à 1987, il suit les cours de l'école des Beaux-Arts de Sion avant t'intégrer pendant trois ans la section sculpture de la Schule für Gestaltung de Bâle. Aujourd'hui, il vit et travaille à Chevenez.

Démarche artistique

L'artiste s'exprime au travers de différents médiums : le dessin, la gravure, la sculpture et l'installation dans un langage d'une subtile simplicité. La salle dédiée à Romain Crelier tranche avec le travail de coloriste de Jean-René Mœschler. Le noir est omniprésent dans le travail de l'artiste. Cette couleur, définie comme la couleur la plus obscure produite par l'absence de rayons lumineux, est déclinée dans de nombreuses nuances et valeurs, donnant ainsi du corps et de la profondeur aux travaux sur papier.



Les trois graphites carrés exposés ici, d'un mètre de côté, présentent chacun une nuance et une valeur de gris différentes. Ces trois formes d'apparence simple imposent leur présence par la densité de la matière obtenue par le geste répété pendant plusieurs jours par l'artiste.



Romain Crelier, *Sans titre*



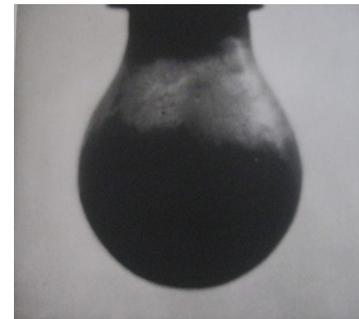
Romain Crelier, *Maison de fil*

Dans la série *La Maison de fil*, Romain Crelier travaille avec l'ombre portée d'une forme simple, une maison à sept faces. Les lignes nettes et floues perturbent notre perception, à savoir qu'elles sont les faces au premier plan et à l'arrière-plan? Suivant où se fixe notre regard, la forme se modifie, nous faisant douter de nos premières certitudes.

Les deux héliogravures exposées présentent deux objets quotidiens : un accessoire de la célèbre figurine Playmobil et une ampoule. L'artiste perturbe encore une fois, avec beaucoup d'humour notre perception en bousculant nos repères. Le pistolet Playmobil prend des proportions inquiétantes et tend à perdre son caractère ludique, tandis que l'ampoule semble changer de statut et perdre son sens premier : d'instrument éclairant, elle devient œuvre d'art éclairée.



Romain Crelier, *Playmobil*



Romain Crelier, *Sans titre*

Une sculpture est encore visible hors les murs, dans la cour extérieure du musée : un fauteuil en béton. Avec cette œuvre, *Sculpture*, réalisée en 2002, l'artiste détourne la fonction d'un objet banal en modifiant son matériau de base. Le béton, matériau de construction connu pour sa solidité, remplace l'étoffe soyeuse et confortable habituellement utilisée pour la fabrication de ce type de mobilier. Ainsi, le fauteuil n'est plus présenté comme un objet de mobilier et devient œuvre d'art.



Romain Crelier, *Sculpture*

Gérard Bregnard - Salle 1 | Étage 2

Biographie

Gérard Bregnard est né en 1920 à Fontenais et est décédé en 2003 à Porrentruy. Il commence à gagner sa vie dès l'âge de 14 ans : il sera successivement commis de pharmacie, aide jardinier, ouvrier dans une fabrique de chaussures, dans une fabrique d'huile, de vinaigre et de moutarde et enfin, durant seize ans, ouvrier à l'étampage d'une fabrique de boîtes de montres à Porrentruy.



Parallèlement, il consacre ses loisirs à la lecture et au dessin si bien qu'en 1948, il décide d'être peintre professionnel. Le premier prix d'un concours national de sculpture, en 1962, donnera l'impulsion décisive pour qu'il puisse s'adonner complètement à sa passion.

En 1966, il fait un séjour de six mois au Canada grâce à une bourse de travail. Dès lors s'ouvre à lui une vie entièrement dédiée à l'art. Il s'installe en 1974 à Bressaucourt où il demeurera jusqu'à la fin de sa vie. Membre de l'Institut jurassien des sciences, des lettres et des arts, il fut aussi membre fondateur de la Société des peintres et sculpteurs jurassiens.

Peintre, dessinateur et sculpteur, l'artiste laisse derrière lui une œuvre abondante.

Démarche artistique

Gérard Bregnard s'est nourri des leçons des grandes révolutions picturales du 20^{ème} siècle (fauvisme, expressionnisme, cubisme, constructivisme et surréalisme) pour développer un langage qui lui est propre. Le surréalisme a été une référence particulièrement importante pour l'artiste. Libérer l'inconscient de la raison lui a permis de créer une nouvelle réalité et ainsi matérialiser ses rêves. Les mondes de l'artiste sont des ensembles étranges et chimériques constitués d'objets familiers. Son univers foisonnant, animé par un esprit surréaliste, éveille sans cesse l'imaginaire du spectateur.



Gérard Bregnard, *Mécano cortex*

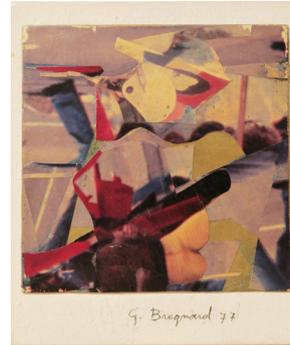
Pour Bregnard, la théorie bien étayée, qui peut cautionner l'œuvre de l'artiste, offre la garantie de sérieux dont il a toujours eu besoin. Il s'attelle donc à la rédaction du *Petit Traité de composition*, un aide-mémoire qui lui permet de préciser les principes de composition, d'élaborer la valeur symbolique des formes et des directions et d'ériger en système la symbolique des couleurs. La notion d'équilibre était un maître mot pour Bregnard mais, pour lui, elle n'était pas synonyme de symétrie ou de régularité.

Dans l'œuvre *Mécano cortex*, les teintes chaudes dominant en partie supérieur, symbolisant la vie organique et la fonction matérielle. Le bleu, quant à lui, représente la fonction spirituelle et la sérénité. L'artiste affirmait que fonction matérielle et fonction spirituelle étaient complémentaires. Dans cette composition, l'homme transparait donc en filigrane, apparaissant dans une enveloppe organique dont il se déploie pour devenir quelque chose de plus grand, comme une conscience spirituelle.

La technique du collage a été utilisée par le peintre dès les années 1960. Ce procédé lui permettait de travailler sa composition en visualisant le résultat final. De ces miniatures, il réalisait un calque qu'il agrandissait et projetait sur une toile. Chaque partie était ensuite travaillée soit par le procédé de l'aplat, afin d'obtenir des surfaces uniformes, soit par la pratique du clair-obscur, de manière à suggérer un relief et une profondeur en modulant la lumière.

Le travail sculptural des années 1960 a pu avoir une influence formelle sur l'évolution de sa peinture dans les années 1970. Construire des œuvres avec des matériaux solides obligeait Bregnard à travailler avec des formes nettes, découpées. Or c'est ce type de formes qu'il va introduire dans sa peinture. Le montage des sculptures, fait par soudures de différents éléments, semble avoir annoncé l'esthétique picturale du collage.

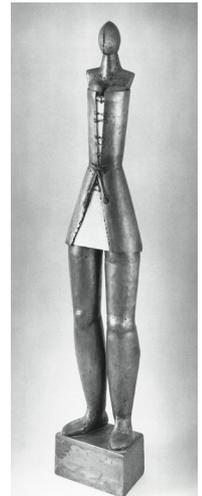
À partir de la fin des années 1970, les compositions de Bregnard se simplifient. Bien que l'artiste conserve son langage symbolique (couleurs, lignes et directions, formes, figures), il travaille avec des arrière-plans peints en aplat.



Gérard Bregnard, *Caprice de Z*



Gérard Bregnard,
Un guerrier de Dieu



Gérard Bregnard,
Dame au corset

Claire Liengme - Salle 2 | Étage 2

Biographie

Claire Liengme est née en 1975 et passe son enfance à Moutier. Titulaire d'un master en arts visuels obtenu à l'ECAV (Ecole cantonale d'art du Valais), elle vit désormais à St-Imier.

Démarche artistique

Son travail questionne la mémoire, individuelle ou collective, l'instant présent, qu'elle met en scène par la photographie, le texte ou le son.

Curieuse, peut-être un peu nomade dans l'âme, elle fait des allées et venues en Suisse et à l'étranger. Elle emmagasine différentes énergies, capte des instants fugaces qui seront la matière première de son travail. Au travers de rencontres hasardeuses qu'elle provoque ici et ailleurs, l'artiste raconte le monde et ses habitants dans un langage poétique, pérennisant ainsi une forme de mémoire collective.



4.2

Claire Liengme a une passion pour l’anecdote, qui, dans son travail n’est jamais décorative mais toujours significative. Son ouvrage *Histoires ordinaires* en est un bon exemple. Il regroupe onze récits collectés lors de son séjour à Anvers. Allant à la rencontre de l’autre, elle retranscrit les histoires qui lui sont contées, en respectant scrupuleusement la poésie des mots choisis par les conteurs. Ce projet d’écriture, illustré de photographies prises à Anvers, conserve les souvenirs d’anversois. Il est l’objet témoin d’un moment unique que l’artiste a partagé avec des inconnus.

Cette cristallisation du souvenir et de la mémoire se retrouve dans d’autres travaux, notamment dans *Fragment*, dernier témoin d’un ancien habillage de mur.

Pour *Frise*, l’artiste s’inspire d’images collectées dans son enfance à Moutier et travail sur le motif de l’usine. Partant des contours reconnaissables du toit en sheds d’une usine, la frise, dépliée et accrochée comme une guirlande, se métamorphose et devient poétique, comme si l’usine se libérait. Le jeu des ombres accentue cette transformation.



Claire Liengme,
Histoires ordinaires



Claire Liengme,
Fragment

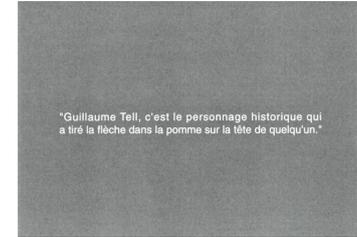


Claire Liengme,
Frise

Avec *(In)cognito*, l'artiste va à la rencontre d'inconnus afin de les questionner au sujet du mythe de Guillaume Tell au travers des rues portant son nom dans différents endroits de Suisse, d'Europe et d'Amérique du Nord. Elle retranscrit ensuite mot à mot la parole de ces personnes en les accompagnant de photographies de ces rues prises pour la plupart de Google maps. Sans explications, ces allées se ressemblent, devenant des lieux communs, «incognitos».

La trace et le souvenir sont des thèmes tout aussi récurrents dans l'œuvre de Claire Liengme. Ainsi, *Cheveux II* renvoie le spectateur à un moment précis dans le temps, il est l'objet témoin ou souvenir d'un instant clé, comme lorsqu'une mère garde la première mèche coupée de son enfant.

Claire Liengme aime aussi parler du temps, notamment avec l'œuvre *18 kairos*, où la question de l'instant est prédominante : il semble impossible, en effet, de prendre deux fois la même prise de vue. Le temps est une notion tout aussi investie dans l'installation *285 minutes chrono*, qui se compose de photographies prises par René Chatelein pour un groupe horloger. À la différence de *18 kairos*, elle fait ici référence au temps quantitatif, celui qui se mesure.



Claire Liengme, *(In)cognito*



Claire Liengme, *285 minutes chrono*

Pour aller plus loin...

Nous vous proposons quelques exemples de questions à aborder en classe avec vos élèves, comme pistes d'introduction à votre venue au musée.

Qu'est-ce qu'un artiste ?

Un artiste crée des œuvres suscitant des émotions, des sentiments, de la réflexion. Certains représentent et commentent le monde, la vie, la société. D'autres sont abstraits – ils utilisent les couleurs, les formes pour elles-mêmes. Les œuvres que les artistes créent peuvent être des peintures, des dessins, des gravures, des photographies, des sculptures, etc. Aujourd'hui, les artistes travaillent aussi parfois avec le son, la vidéo. Ils peuvent aussi installer des objets ou des matériaux dans un espace.

Qu'est-ce qu'un médium dans le monde artistique ?

Les artistes contemporains utilisent de multiples façons pour s'exprimer: ils travaillent avec plusieurs « médiums ». La photographie, le dessin, la peinture, la sculpture, l'art vidéo, les enregistrements sonores, les installations, les performances sont autant de médiums pour créer des œuvres. Voici quelques techniques de représentation sur papier : peinture à l'eau (gouache, aquarelle), peinture à l'huile, encre de chine, gravure (au burin, à l'eau-forte...), dessin au fusain, à la mine de plomb (crayon)...

Que signifie l'expression « collection d'un musée ? »

Quelle que soit sa thématique (beaux-arts, histoire, sport, sciences...), chaque musée conserve des objets à exposer (peintures, photos, vidéos etc.) : c'est la « collection du musée ». Certains d'entre eux sont achetés, d'autres sont donnés. Chaque année, la collection s'agrandit et est conservée dans la réserve. Souvent, il n'y a pas la place pour tout exposer en même temps alors les musées font des choix, comme dans l'exposition 4 artistes jurassiens.

Qu'est-ce que l'art abstrait ?

Dans le domaine artistique, l'abstraction s'oppose aux représentations figuratives : elle ne cherche pas à représenter des objets du réel. Géométrique, lyrique ou poétique, l'œuvre abstraite est le résultat de la liberté d'expression gestuelle et émotionnelle de l'artiste, dans les domaines des arts plastiques, du cinéma ou encore de la musique.

Qu'est-ce que la perspective, en dessin ou en peinture ?

C'est une technique qui permet de représenter des sujets (objets, personnages, paysages) en trois dimensions sur une surface plane (en deux dimensions, comme une toile ou une feuille de papier). Les artistes s'aident de lignes repères pour construire cette perspective : le ou les « point(s) de fuite », les « lignes de fuite », la « ligne d'horizon » etc.

Qu'est-ce que la Société jurassienne d'Emulation ?

La Société jurassienne d'Emulation (SJE) a été créée en 1847 pour promouvoir et mettre en valeur le patrimoine du Jura historique, pour soutenir la création et encourager la recherche dans des domaines comme l'archéologie, les mathématiques, la physique, l'histoire et la littérature. Cette société savante n'a pas de bord politique et est interjurassienne. Il existe un Dictionnaire du Jura sur Internet, qui permet de découvrir celles et ceux qui ont contribué à faire l'histoire du Jura.